

Descriptif des lectures et des activités pour l'épreuve anticipée de français. Session 2015. Lycée Mongazon. M. Oger. Classe de première ST2S2.

Manuel de référence Hatier, édition 2007, Hélène Sabbah.

Les séquences audiovisuelles signalées par **ce signe** * sont consultables à l'adresse : <http://www.dailymotion.com/cinemacinemas>

Le chef d'établissement :

Le professeur :

<p>Séquence n°1. Objet d'étude : la question de l'Homme dans l'argumentation directe et indirecte.</p>				
<p>Groupement de textes : cinq fables de Jean de la Fontaine.</p>	<p>Lectures préliminaires.</p>	<p>Lectures analytiques.</p>	<p>Textes complémentaires.</p>	<p>Activités complémentaires.</p>
<p>Problématique : l'argumentation indirecte que propose l'apologue –et tout particulièrement la fable- est-il un moyen efficace pour faire réfléchir le lecteur sur l'état de la société et la condition de l'Homme ? Perspectives : Les moyens stylistiques pour convaincre, persuader, délibérer. Les sources d'inspiration d'un auteur, l'intertextualité, La Fontaine, auteur classique. Les vertus argumentatives de l'illustration.</p>	<p>Découverte des caractéristiques stylistiques et argumentatives de l'apologue à l'aide du groupement suivant : Ésope, "L'Aigle et la Renarde". Saint Luc, <u>La Parabole du Riche et de Lazare</u>. Voltaire, <u>Histoire du bon Bramin</u>. La Fontaine, "Le Pouvoir des Fables".</p>	<p>"Les Animaux malades de la Peste". "La Laitière et le pot à lait". "Le Curé et le Mort". "Le Pouvoir des fables", (deuxième partie de la fable uniquement).</p>	<p>Comparaison de la fable "Le Corbeau et le Renard" dans les versions d'Ésope, de Phèdre et de Jean de la Fontaine. Analyse d'apologues contemporains : "La Fourmi et la Cigale" d'Andrée Chédid. Une planche de la bande dessinée <u>Maus</u> d'Art Spiegelman. Un dessin de Quino.</p>	<p>Analyse de séquences tirées de l'émission <u>Bouillon de culture*</u> de janvier 1995 : tel homme politique, telle fable. Fabrice Luchini ou le plaisir de l'histoire sans la leçon de la morale. Lecture de l'image : <u>Perrette et le Pot au Lait</u>, Jean-Honoré Fragonard, 1770. <u>Le Curé et le Mort</u>, Granville, 1838. <u>Le Corbeau et le Renard</u>, Lionel Koechlin, 2002. Sélection personnelle de fables (de 5 à 7 fables).</p>

<p>Séquence n°2. Objet d'étude : le théâtre, texte et représentation.</p>			
<p>Œuvre intégrale : <u>Dom Juan</u>, Molière.</p>	<p>Lectures analytiques.</p>	<p>Textes complémentaires.</p>	<p>Activités complémentaires.</p>
<p>Problématique : Comment le Dom Juan de Molière représente, en dehors de l'apparence d'un séducteur patenté un homme complexe, porteur de révoltes et de transgressions ?</p> <p>Perspectives : La réception d'une pièce complexe. La pluralité des interprétations d'une pièce et le rôle du metteur en scène. Histoire générale du théâtre.</p>	<p>Texte 1 : I,1 (intégralement).</p> <p>Texte 2 : acte I, scène 2, éloge de l'inconstance.</p> <p>Texte 3 : acte III, scène 1, le discours de Sganarelle.</p> <p>Texte 4 : acte V, scène 2, éloge de l'hypocrisie.</p> <p>Texte 5 : acte V, scène 5 et 6.</p>	<p>Acte III, scène 2, Don Juan et le pauvre : une scène scandaleuse parmi d'autres.</p> <p>Acte IV, scène 3, Don Juan et M. Dimanche.</p> <p>Lecture obligatoire (suivie d'un contrôle portant sur l'œuvre et son genre) de <u>Rhinocéros</u> d'Eugène Ionesco, 1960.</p> <p>Histoire littéraire : le théâtre de l'absurde</p>	<p>Visionnage d'extraits de trois adaptations (scènes étudiées correspondant aux lectures analytiques et aux textes complémentaires) de <i>Dom Juan</i> de Molière, celle de Marcel Bluwal réalisée en 1965 pour l'ORTF, la mise en scène de Jacques Lassalle de 2002 et enfin celle de Daniel Mesguich, pièce donnée au Théâtre du Gymnase à Marseille en 2003. Ce visionnage a donné lieu à une comparaison des choix opérés par les trois metteurs en scène et les significations de ces choix, les libertés que permet le texte théâtral. Des photogrammes tirés des trois adaptations sont fournis.</p> <p>Analyse d'entretiens donnés par Daniel Mesguich.</p>

<p>Séquence n°4. Objet d'étude : écriture poétique et quête du sens, du XVIème siècle à nos jours.</p>				
<p>Groupement de textes tirés du recueil <u>Les Fleurs du mal</u>, Baudelaire.</p>	<p>Lectures préliminaires.</p>	<p>Lectures analytiques.</p>	<p>Textes complémentaires.</p>	<p>Activités complémentaires.</p>
<p>Problématiques : Quelles sont les fonctions de la poésie ? Comment faire jaillir la Beauté de la laideur ?</p> <p>Perspectives : Les spécificités de l'écriture poétique. Thèmes <i>à priori</i> poétiques et thèmes apoétiques.</p>	<p>Lecture d'un corpus de 12 poèmes (pages 81, 89, 108, 112, 114, 124-125, 126, 129, 134, 136-137, 326 et 328 du manuel) pour répondre à ces deux questions : quelles sont les fonctions du poète et celles de la poésie ?</p>	<p>« L'Albatros » « Correspondances » « Une Charogne » « Hymne à la beauté » « Spleen IV »</p>	<p>La question de la fuite du temps et du carpe diem (* poèmes chantés ayant été écoutés en classe) : « À Cassandre », Odes I, 17 Ronsard ; "Sonnet pour Hélène", Ronsard ; Stances, Pierre Corneille ; "L'Horloge*", Baudelaire ; "Aubade chantée à Laetare un an passé", Apollinaire ; "Marquise*" et "Saturne*", Georges Brassens ; "Mon amie la rose*", Françoise Hardy, Natacha Atlas ; "Si tu t'imagines*", Raymond Queneau. Analyse en classe des points communs et des originalités présents dans ces textes.</p>	<p>Visionnage d'extrait de film. La figure du poète dans le film d'un poète : <u>Orphée*</u> de Jean Cocteau.</p> <p>Photogrammes étudiés. Réflexion, à partir du film, autour de la place du poète dans la société. Qu'est-ce qu'être poète, qu'est-ce qui est poétique ?</p> <p>Lecture de l'image : thème de la vanité, manuel pages 339 et 341 et deux documents fournis (<u>Femme au miroir</u>, P. Mantes et <u>All is vanity</u>, C.A.Gilbert).</p>

<p>Séquence n°3. Objet d'étude : le personnage de roman, du XVIIème à nos jours.</p>			
<p>Œuvre intégrale : <u>Le Père Goriot</u>, Honoré de Balzac.</p>	<p>Lectures analytiques.</p>	<p>Textes complémentaires.</p>	<p>Activités complémentaires.</p>
<p>Problématique : Par quels moyens littéraires le personnage de roman est-il à la fois une figure individuée et un porte parole de l'Humanité ?</p> <p>Perspectives :</p> <p>L'écriture balzacienne.</p> <p>Le héros de roman d'apprentissage : un personnage au parcours tracé dans une « mécanique bien huilée ».</p> <p>Héros et anti héros dans la littérature du vingtième siècle.</p> <p>Histoire littéraire : réalisme et naturalisme.</p>	<p>Texte 1 : la pension Vauquer et sa propriétaire.</p> <p>Texte 2 : la leçon donnée par madame de Beauséant.</p> <p>Texte 3 : la leçon donnée par Vautrin.</p> <p>Texte 4 : un bal, des succès.</p> <p>Texte 5 : la mort d'un jeune homme.</p>	<p>Comparaison de préfaces :</p> <p>Balzac, préface de la comédie humaine, Maupassant, préface de <u>Pierre et Jean</u> et préface de <u>L'Assommoir</u> de Zola.</p> <p>Texte écho : Rastignac « donneur de leçons » dans <u>La peau de Chagrin</u> de Balzac.</p> <p>Lecture obligatoire de deux romans : Les passages les plus significatifs (4 passages pour chaque roman) ont été signalés et commentés en classe.</p> <p><u>Voyage au bout de la Nuit</u> (lecture partielle du roman : du début jusqu'au retour de Bardamu des Etats-Unis d'Amérique).</p> <p><u>L'Étranger</u>, Albert Camus.</p>	<p>De la difficulté d'être un auteur réaliste et naturaliste : lectures de préfaces de Balzac, Maupassant et Zola puis confrontation de ces textes théoriques à quatre extraits de L'Assommoir afin de répondre à la question <i>Zola n'est-il qu'un simple greffier qui se défend de conclure ?</i></p> <p>Histoire du roman des origines à nos jours (10 points essentiels, questionnaire fourni).</p>

